



## TOUTE FEMME SE DEMANDE

Comment elle pourra le mieux conserver sa jeunesse pendant les durs jours de sa vie et même dans un âge plus avancé, ces attraites des formes et de profil tout resplendissantes de santé et de vie qui la rendent si agréable à voir, tant à ses propres yeux qu'aux regards charmés de tous ceux qui lui sont chers.

### Le Régulateur de Santé de la Femme du Dr. J. Larivière

Justement parce qu'il aide à conserver la bonne santé dont dépend à un si haut point la beauté sur tout féminine, contient en soi la réponse qui ne faillit jamais. C'est un remède végétal naturel pur, pouvant aider doucement la nature tendant à stimuler le fonctionnement de l'organisme et à corriger les mauvais effets des vieilles trop prolongées, de l'alimentation impropre, du manque d'exercice nécessaire à la santé ou de la négligence des autres lois de l'hygiène. Lorsqu'on en fait usage tel qu'indiqué, le Régulateur est absolument inoffensif et on peut l'employer en toute confiance dans la plupart des cas d'épuisement général, le défilé des organes digestifs, de retard ou d'irrégularité des fonctions féminines, et autres indices de santé perdue ou chancelante. Cette excellente préparation est en vente dans toutes les pharmacies.

## -- AU CASINO --



**M. J.-R. TREMBLAY**  
de la Troupe Rollin-Nohor

qui sera au Casino pendant toute la semaine du  
**28 JUILLET au 2 AOÛT**

## Page Agricole

### L'INSTRUCTION AGRICOLE

Je lassais, l'autre jour, un bonhomme qui a quinze ans d'existence, et dans lequel il y avait ceci: "L'instruction agricole est en honneur, soit. Mais c'est bien le domaine où il est le plus difficile de se procurer des élèves".

Lorsque la guerre a rendu l'agriculture plus prospère, la jeunesse s'est ruée vers l'agronomie... et les Ecoles devinrent comblées. Aujourd'hui, les choses changent.

Lorsque les plantations de pomiers sont rares, les pommes valent cher. C'est alors que chacun s'empresse de se constituer un verger: quinze ans plus tard, tout le monde est à point pour constater que la baisse du prix des fruits a suivi mathématiquement la fructification des arbres nouveaux.

C'est ainsi pour tous les autres domaines de l'agriculture.

Et ce n'est pas autrement que les choses se passent pour ce qui a trait à l'instruction agricole.

Lorsque l'agriculture est payante, il est facile pour l'agriculteur de se passer de la main d'œuvre de ses fils. Il les envoie s'instruire, un peut partout, parfois dans des écoles d'agriculture. Lorsque vient le revers qui suit toute abondance — les écoles se vident, les écoles d'agriculture comme les autres.

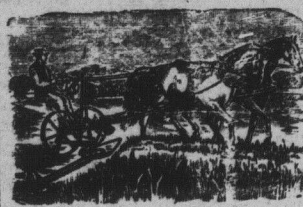
A notre sens, c'est le temps de les remplir.

La science agricole peut aider surtout dans les mauvaises circonstances.

Depuis quelques semaines, un agriculteur de ma connaissance a pu s'exempter de la nourriture pour ses animaux. Malgré la dureté des temps pour lui comme pour les autres — parce qu'il savait qu'il valait mieux acheter de l'avoine en grenier que du mauvais foin en ballot. Connaissant la loi de la protection des semences, et des grains alimentaires, il s'est dit qu'il valait mieux faire des achats de grain sous la protection des laboratoires (des graines de semence et alimentaires), que de risquer seul l'achat d'un foin de qualité moyenne.

Il a fait une triple épargne, d'abord en achetant l'avoine d'alimentation à de meilleures conditions que le foin, ensuite, en s'assurant de la protection du gouvernement dans la qualité de sa marchandise. En troisième lieu, en vendant du foin au printemps, à de meilleurs prix.

Cette prévision avait eu comme cause une connaissance de l'économie rurale; un acte positif fait à temps avait rendu l'opération possible: connaissant sa mauvaise récolte de foin, cet agriculteur avait fait du foin avec de l'avoine primitivement destinée à être moissonnée et battue. Ceci est un cas entre mille. La



connaissance de l'agriculture proprement dite, des marchés, et de leurs fluctuations probables, l'emploi raisonné des engrais chimiques — chose assez impraticable pour l'homme qui n'a pas les connaissances indispensables — l'amélioration de ses troupeaux par les moyens les plus sages, la conservation de la fertilité de sa terre pour les meilleures années, etc. voilà ce que gagne le jeune homme qui va sérieusement apprendre son métier dans les écoles où on peut le lui montrer.

On parle beaucoup des agronomes dans ces temps-ci. Les uns avec des louanges intenses et inépuisables, d'autres avec une critique intéressée et également inépuisable. Seulement n'oublions pas une chose:...

Qu'un homme ait le génie des affaires autant qu'il est possible de l'avoir, qu'il soit doué autant que faire se pourra, cet homme ne donnera le plein rendement de ses capacités que s'il connaît parfaitement son rôle, et qu'après l'avoir joué dans le monde des affaires pendant de nombreuses années.

Les Allemands doivent à leurs agronomes de n'avoir pas crevé de faim pendant la période 1914-1918. Les Français aussi. Ce sont leurs méthodes qui s'implantent ici. Seulement il faut le temps nécessaire pour expérimenter une application fructueuse, et il faut savoir gré à ceux qui décident de donner leur vie à ce mouvement agricole de leur bonne volonté et de leur sérieux. Le succès est dans les bons procédés de semences et dans la moisson. Jusqu'ici, dans Québec on a semé. Attendez donc la maturité avant de dénigrer la manière de cultiver.

Les écoles d'agriculture sont à la base de ce mouvement, parce qu'elles fournissent le personnel nécessaire.

Plus tard, il y aura dans Québec, comme ailleurs, des agriculteurs instruits en grand nombre. Mais il faut laisser le temps aux jeunes gens instruits de se "gagner des fermes".

Pendant les années qui suivront, l'agriculture aura besoin plus que jamais de cerveaux garnis. Que les jeunes gens bien doués le sachent. Si la richesse ne les attend pas, une vie honnêtement gagnée leur ménagera dans une besogne à moitié ingrate — de hautes consolations tout de même.

Il n'y a pas de sot métier. Il n'y a que de sottes gens.  
L.-G. Fortin,  
Professeur à l'Ecole d'Agriculture

### TABLEAU DE PURE RACE AUGMENTENT LA PRODUCTION

La Station Expérimentale de Ames, Iowa, vient de publier les résultats de 15 années de sélection des vaches pour la production, par le croisement avec des taureaux de race.

L'expérience consistait en le croisement de vaches ordinaires avec un bon taureau de race, gardant le record de production des mères et des deux générations suivantes pour une période de 15 années. Les résultats de ces expériences, comme suit devaient ouvrir les yeux de ceux qui gardent encore des taureaux "Scrubs" sur leurs fermes, quant il y a un taureau de race dans leur parois.

Production moyenne de 16 période de lactation.

3 vaches 3 vaches du ordinaire. 1er crois. 2me crois.  
Lait 3.688lbs 6.747lbs 10.325lbs  
Beurre 218.4 345.8 400.1bs

Augmentation sur la production des vaches ordinaires.

Lait 83% 180%  
Gras de beurre 58% 128%

Les conclusions qu'on peut déduire de ces résultats sont:

1o- Il est avantageux d'employer un bon taureau de race.

2o- Quand la production d'une vache est doublée, les profits augmentent trois fois.

3o- Quand la production est triplée, les profits augmentent six fois. Ces remarques sont basées sur le coût actuel de l'entretien des vaches et le revenu actuel provenant de la vente des productions laitières.

Maintenant M. le Lecteur, pensez bien à ce que vous venez de lire, et voyez s'il est plus avantageux pour vous de garder un ou plusieurs taureaux "Scrubs" sur vos fermes, ou bien de patroniser le taureau de votre Société d'Agriculture.

La grande leçon enseignée par cette expérience d'Iowa est si les cultivateurs soignent mieux leurs animaux en faisant une sélection plus judicieuse, il y aurait moins d'émigration aux Etats-Unis parce qu'avec l'augmentation de production suivrait l'augmentation de fertilité de terre et une prospérité générale.

Département d'Agriculture,  
Bathurst, N. B.

### CASINO

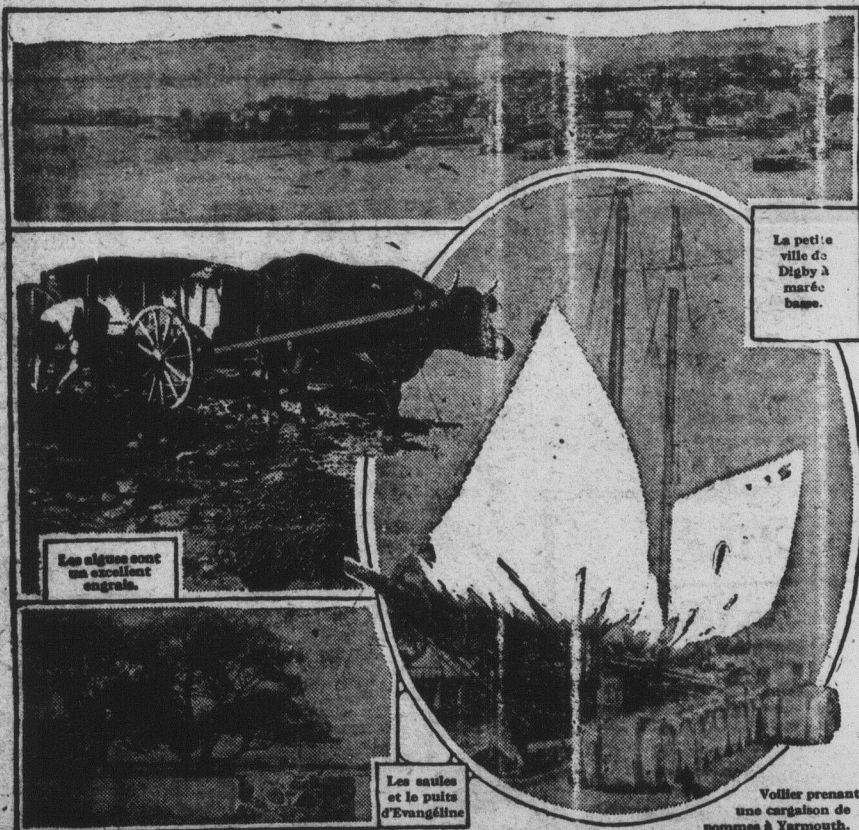
DRAME & COMEDIE PAR  
**Le Cercle Frontenac**

**SAMEDI 26 JUILLET**

**N'Y MANQUEZ PAS**

Lisez le MADAWASKA

### Une Excursion aux Provinces Maritimes



La venue de la belle saison remet sur le tapis de l'actualité la question de vacances et des voyages d'été, une question qui n'est pas toujours facile à résoudre à cause de la grande diversité des endroits tous plus intéressants les uns que les autres que nous pouvons sans beaucoup de frais, visiter tel même dans les limites de notre pays. Il s'est fait depuis quelques années, surtout pendant la durée de la guerre, une active propagande pour encourager notre population à visiter d'abord le Canada avant de se diriger vers les pays étrangers et il semble à en juger par les rapports des compagnies de transport, que la campagne ait porté ses fruits, car jamais les visiteurs ont été plus nombreux dans les villégiatures canadiennes. Il ne faudrait pas cesser maintenant cette propagande, car ce serait perdre l'avantage que nous ont donné les circonstances: de toutes manières, il est important de continuer à engager les Canadiens à mieux connaître leur pays, ses points historiques et ses beautés pittoresques.

Pour la tournée du Québec qui a tant soit peu voyagé chez lui, il est certain que la partie du Canada qui doit exciter le plus son intérêt, soit les provinces maritimes, qu'une foule de liens rattachent encore au pays. Ressemblant fort à notre province sur plus d'un point, par leur topographie, leurs mœurs et coutumes, par leur population en partie française, par les souvenirs historiques qu'ils rappellent, le Nouveau-Brunswick et la Nouvelle-Écosse méritent certes toute l'attention de nos touristes et on se pourrait trop engager ceux-ci à se diriger de ce côté à l'été. Les beautés pittoresques ne manquent pas dans ces provinces où la Nature semble s'être complu à entasser ses merveilles: de nombreux fleuves y roulent leurs ondes profondes au sein de forêts fertiles ou de vertes et immenses forêts, comme, par exemple la rivière St-Jean dans les grands bois du Nouveau-Brunswick ou la rivière Annapolis dans la vallée du même nom; les lacs y sont nombreux, limpides et poissonneux; de riantes vallées comme celles d'Évangéline,

d'Annapolis et de Wentworth y charment l'œil du touriste qu'emporte le train longeant les méandres d'une rivière ou le bord d'une falaise abrupte. Et que dire des endroits historiques que renferment ces vieilles provinces, dont le sol au dix-septième et au dix-huitième siècles, fut aussi le sang des héros qui combattirent pour assurer la suprématie du royaume de France. Louisbourg, Fort-Royal, St-Jean, Gaspareau, Beauséjour, l'Île Ste-Croix et Grand Pré sont des noms auxquels se rattache toute une épopée de hauts faits et d'aventures découvertes! Mais ce qui vaut surtout le voyage des provinces maritimes, c'est bien le pèlerinage au pays d'Évangéline, à Grand Pré, où l'ambition d'un envahisseur cruel chassa de ses foyers pour la disperser ensuite dans des contrées inhospitalières, toute une paisible population de laborieux paysans qui avaient arraché à la mer au prix d'un travail ardu, des champs fertiles que leur enviaient les conquérants. On peut voir encore aujourd'hui près de Wolfville, au milieu d'une région toute couverte d'immenses verges, les derniers vestiges de ce que fut le village acadien de Grand Pré; l'emplacement de quelques maisons et de l'église dans laquelle furent enfermés traitreusement les paysans avant d'être embarqués dans les voiliers qui devaient les emporter pile-mêle sur les rives des états de la Nouvelle-Angleterre; les anciens peupliers qui bordaient une rue du village; le puits où l'Évangéline du poème de Longfellow allait puiser de l'eau et rencontrer son fiancé Gabriel.

On a depuis érigé sur le site de l'ancien cimetière une grande croix de pierre rustique, qui invite le passant à se recueillir sur ces tombes déjà vieilles de près de deux cents ans et dont les noms ont depuis longtemps été oubliés. La statue d'Évangéline par Henri Hébert, représentant l'héroïne de Longfellow au moment où elle s'embarque pour l'exil, ainsi que la chapelle commémorative érigée il y a une couple d'années sur le site de l'ancienne église, ajoutent encore un surcroît d'intérêt à cet endroit historique, si justement vénéré, non seulement par les descendants des malheureux Acadiens de 1755, mais encore par tous les Canadiens de langue française.

## GRAND BAZAR

### Notre-Dame-Du-Lac

DU  
**20 au 27 JUILLET 1924**  
AU PROFIT DU COUVENT

**Nombreux et riches articles à vendre**  
**Amusements de toutes sortes**

**FANFARF -- CHANT -- MUSIQUE**  
**Repas à toutes heures VENEZ EN FOULE**  
**Sur Le Terrain Du Couvent**